

**RAPPORT A S. E. LE MINISTRE DE
L'AGRICULTURE. SUR LES
PROGRÈS DE LA CULTURE DE
L'AILANTE ET DE L'ÉDUCATION
DU VER A SOIE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649777310

Rapport a S. E. le Ministre de l'Agriculture. Sur les Progrès de la Culture de l'Ailante et de l'Éducation du Ver a Soie by F.-E. G.-M.

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

F.-E. G.-M.

**RAPPORT A S. E. LE MINISTRE DE
L'AGRICULTURE. SUR LES
PROGRÈS DE LA CULTURE DE
L'AILANTE ET DE
L'ÉDUCATION DU VER A SOIE**

臭椿

RAPPORT A S. E. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS

SUR LES PROGRÈS DE LA CULTURE DE L'AILANTE

ET DE L'ÉDUCATION DU VER A SOIE

(BOMBYX CYNTHIA)

QUE L'ON ÉLÈVE EN PLEIN AIR SUR CE VÉGÉTAL

PAR M. F.-E. GUÉRIN-MÉNEVILLE

PROFESSEUR DE ZOOLOGIE APPLIQUÉE
CHEVALIER DE LA LÉGIION D'HONNEUR ET DE L'ORDRE ESPÉRIEN DE LA ROSE
OFFICIER DE L'ORDRE HOLLANDAIS DE LA COURONNE DE GRÈCE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE ET CENTRALE D'AGRICULTURE DE FRANCE
MEMBRE FONDATEUR ET SECRÉTAIRE DU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE ZOOLOGIQUE D'ACCLIMATATION
MEMBRE CORRESPONDANT DES ACADÉMIES NOTABLES DES SCIENCES DE MADRID, TUNIS, ETC.



PARIS

IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LXII

RAPPORT
A S. EXC. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE
DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS
SUR LES PROGRÈS DE LA CULTURE
DE L'AILANTE
ET DE L'ÉDUCATION DE SON VER A SOIE
(BOMBYX CYNTHIA.)

MONSIEUR LE MINISTRE,

Conformément aux intentions de S. M. l'Empereur et en exécution de la mission qui m'a été confiée par Votre Excellence, j'ai continué de consacrer tout mon temps aux travaux qui ont pour objet la propagation de la culture de l'ailante et de son ver à soie, et je viens vous rendre compte des progrès réalisés en 1861.

Ces progrès sont plus rapides que je n'aurais osé l'espérer, et ils montrent que les exemples et les encouragements donnés à l'agriculture par le chef de l'État, si bien secondé par Votre Excellence, portent leurs fruits et que chacun tient à honneur de contribuer au développement de la production du pays.

Dans l'industrie agricole que j'ai l'ambition de donner à l'Europe, tout est neuf et sans précédents, tout est à créer, car c'est la conquête d'une nouvelle branche d'agriculture que je poursuis; c'est une de ces tentatives qui font époque, surtout quand elles réussissent, et dont l'objet, dans tous les cas, est digne de la sollicitude d'un grand souverain.

Aujourd'hui, grâce aux nombreux moyens de communication qui existent entre les agriculteurs, grâce à l'émulation que le Gouvernement a su leur inspirer, ces conquêtes pacifiques se réalisent bien plus rapidement; il ne faut plus attendre des siècles pour en recueillir les bienfaits. Moins de dix ans ont suffi pour que la pisciculture et l'ostréiculture aient pu donner des résultats féconds, tandis qu'à une autre époque il a fallu plus de cent ans à l'industrie de la soie pour arriver au même point. Il est évident que l'industrie des vers à soie sauvages (de l'ailante, du ricin, du chêne, etc.) va se développer comme la pisciculture, et que, s'il est logique d'admettre que son avenir doit être la conséquence de ses débuts, ceux-ci donnent depuis trois ans, et cette année surtout, le plus légitime espoir de succès, ainsi que Votre Excellence va pouvoir en juger en parcourant l'analyse des principaux résultats obtenus cette année par un grand nombre d'agriculteurs.

Ce qui rend surtout cette industrie agricole précieuse,

c'est qu'elle est appelée à s'exercer dans des terrains jusqu'à présent sans valeur et presque impropres à toute autre culture. Je ne saurais trop le répéter, Monsieur le Ministre, car c'est un fait capital et presque unique en agriculture, au moyen de la culture de l'ailante et de l'élevage de son ver à soie, on pourra rendre productifs, en peu de temps, des terrains qui n'auraient jamais donné ni pain, ni viande, ni vin. Il y a plus, c'est que, même dans les localités où le nouveau ver à soie ne réussirait pas, par des causes qu'il est impossible de prévoir actuellement, la plantation en ailantes serait encore une opération très-avantageuse, car il est démontré, par des faits observés partout, que c'est peut-être la seule essence au moyen de laquelle il soit possible de boisser rapidement des terrains maigres, arides et impropres à la végétation de la plupart des autres essences forestières.

Cette faculté de l'ailante de prendre un rapide développement, sur laquelle je n'ai cessé d'appeler l'attention des agriculteurs, va être mise à profit, par le savant directeur général des forêts, pour le reboisement des terrains en pentes de nos montagnes, berceaux des inondations désastreuses dont le Gouvernement cherche à tarir la source. En effet, M. Vicairé a compris que, en se servant de l'ailante pour ces boisements, on pourrait connaître en peu de temps les effets de cette sage mesure, connaissance qui se ferait attendre bien plus long-

temps si l'on employait d'autres essences. C'est dans ce but qu'il a fait acheter plusieurs centaines de kilogrammes de graines d'ailantes (il y en a 55,000 au kilogramme) pour faire de nombreux semis en 1862.

Depuis la publication de mon Rapport à S. M. l'Empereur¹ et de mon petit Traité pratique sur le ver à soie de l'ailante², beaucoup d'agriculteurs de progrès ont donné leur approbation à mes vues et ont voulu généreusement concourir à des travaux qui peuvent avoir un résultat si utile. Ils ont exprimé leur sympathie pour le but que nous cherchons tous à atteindre dans des termes tels, que j'ai longtemps hésité avant de reproduire quelques-unes de leurs lettres dans les notes de ce rapport. Si je m'y suis enfin décidé, c'est parce que je pense que les éloges qu'elles contiennent, en montrant l'opinion générale des agriculteurs, s'adressent uniquement à l'œuvre d'intérêt public que nous poursuivons ensemble et à laquelle je me suis voué tout entier.

Aujourd'hui le nombre des propriétaires qui se livrent à des essais, plus ou moins en grand, approche de deux mille. Ils ont fait connaître les résultats de ces essais

¹ *Rapport à S. M. l'Empereur sur les travaux entrepris par ses ordres pour introduire le ver à soie de l'ailante en France et en Algérie*, par M. F. E. Guérin-Méneville; grand in-8°, Paris, 1860, Imprimerie impériale. Chez M. A. Marchand, rue des Petites-Écuries, n° 50.

² *Éducation des vers à soie de l'ailante et du ricin et culture des végétaux qui les nourrissent*, par M. F. E. Guérin-Méneville; 1 vol. in-12, Paris, 1860. Chez M. A. Marchand, rue des Petites-Écuries, n° 50.

dans divers journaux agricoles et dans des publications isolées, dont les principales sont analysées plus loin. Actuellement, j'ai la satisfaction de porter à la connaissance de Votre Excellence, non-seulement les résultats de mes propres observations, mais ceux de beaucoup d'essais véritablement agricoles, faits par des personnes qui ont opéré sur un grand nombre de points divers. Ces faits, dont la connaissance s'est transmise de proche en proche, ont déterminé beaucoup d'agriculteurs à faire de sérieuses plantations d'ailantes, et j'ai appris de la direction de *l'Ailantine*, société séricicole fondée par M. André Marchand pour le développement de cette nouvelle industrie, que le nombre de jeunes ailantes vendus cette année s'élevait déjà à plus de 540,000 sujets, sans compter un nombre au moins double¹ que l'on s'est procuré chez les pépiniéristes². Quant au chiffre de la graine d'ailante vendue pour faire des semis, il s'élève, pour la société *l'Ailantine*, à plus de 250 kilogrammes, et certainement à un chiffre dix fois plus élevé pour les marchands de graines de Paris et des départements, puisque l'un d'eux en a vendu 1,200 kilogrammes à l'administration des forêts³. De plus, la

¹ Je sais qu'un pépiniériste seul en a vendu plus de 300,000.

² A 5,000 pieds par hectare, 800,000 sujets doivent occuper une surface de 160 hectares.

³ En supposant un semis de 2,000 kilogrammes de graines et la réussite de la majorité de ces graines, on aurait, à la fin de l'année prochaine, des sujets

société a une réserve de 300 kilogrammes qu'elle va faire semer pour son compte, afin d'avoir des pépinières susceptibles de répondre aux demandes et des sujets pour ses propres plantations.

Les témoignages les plus unanimes d'approbation sont venus m'encourager à poursuivre mon œuvre et m'ont aidé à surmonter, jusqu'à présent, les obstacles qui se dressent toujours devant ceux qui veulent faire du nouveau. Votre Excellence connaît la haute approbation que S. M. l'Empereur a daigné accorder, le premier, à mes efforts, en ordonnant la publication de mon Rapport par l'Imprimerie impériale, en faisant planter des ailantes dans le domaine impérial de Lamothe-Beuvron, et en mettant à ma disposition, d'accord avec M. le sénateur préfet de la Seine, plusieurs hectares de terrains de la ferme impériale de Vincennes, sur lesquels je vais fonder, avec l'aide de la société séricicole *l'Ailantine*, un établissement central et modèle pour la culture de l'ailante et l'élevage de son ver à soie. Je me propose de donner là, si Votre Excellence approuve mon projet, un enseignement théorique et pratique de sériciculture, plus spécialement appliqué aux espèces nouvelles de

pour planter au moins 20,000 hectares. En effet, il y a 55,000 graines au kilogramme; en réduisant à 50,000, ou à 100 millions de sujets. Il faut 5,000 pieds pour planter un hectare, d'où il suit que les 100 millions d'ailantes que peuvent donner ces graines, si elles réussissaient toutes, suffiraient à la plantation de 20,000 hectares de terres, landes et dunes improductives.